

À propos de l'exposition

Pour le Canada, la Seconde Guerre mondiale a représenté un conflit international. Sa population, quant à elle, l'a vécue comme une expérience personnelle. Constituée de récits divers et d'artéfacts évocateurs, l'exposition **Vies transformées** souligne le 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et met en relief la dimension humaine de la guerre, au Canada et ailleurs dans le monde.

L'exposition est composée de récits répartis en quatre aires thématiques. Six récits centraux, appuyés par des dizaines d'autres, décrivent différentes activités importantes en temps de guerre, au pays et à l'étranger, pour illustrer l'effort de guerre des Canadiennes et des Canadiens, en uniforme ou non.

La visite commence par une introduction aux six récits centraux. Une carte guide le public à travers les quatre aires thématiques, et indique les activités et les espaces immersifs de l'exposition.

Les six récits centraux

- Edith Vollrath, la « *bomb girl* »
- George Boyer, matelot de 2^e classe de la Marine royale du Canada
- Le major Alex Campbell, héros du champ de bataille
- Hugh McCaughey, caméraman de combat
- Winnie Burwash, infirmière
- Will Kyle, lieutenant d'aviation de l'Aviation royale du Canada

Zone 1 : Soutenir et défendre

Au pays, les Canadiennes et les Canadiens ont soutenu l'effort de guerre des Alliés. Dans l'Atlantique Nord, les membres des forces armées du Canada protégeaient les lignes de ravitaillement vers la Grande-Bretagne, tandis que des membres de la marine marchande transportaient par mer du matériel militaire essentiel. Les récits de la « *bomb girl* » Edith Vollrath, de George Boyer et d'autres personnes illustrent la participation du Canada à la défense du pays et de la Grande-Bretagne, ainsi que la production industrielle du pays en temps de guerre.

Pendant la guerre, Edith Vollrath réparait des avions et fabriquait des bombes. Une photo d'elle au travail et une sculpture sur bois d'une « ouvrière aux munitions » témoignent du travail essentiel que les femmes ont accompli pour produire du matériel militaire, réparer les aéronefs, etc.

Un ensemble de médailles décernées à George Boyer et une lettre sincère à sa mère, décrivant la perte d'un ami proche, servent d'introduction au récit de ce matelot qui a survécu à l'attaque d'un U-boot contre le NSM *Nabob*. Les membres du public peuvent se mettre à la place de George et imaginer l'attaque à la torpille de ce navire. La production son et lumière, inspirée de comptes rendus de l'évènement, évoque les moments terrifiants vécus par l'équipage dans la foulée de l'attaque.

VIES RÉCITS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE TRANSFORMÉES

Autres artefacts à voir :

- Un numéro rare de *True Comics* mettant en vedette l'**ingénieure aéronautique Elsie MacGill**, surnommée la « Reine des Hurricanes » pour ses innovations qui ont amélioré le Hawker Hurricane, un avion de chasse.
- La Médaille de George, décernée à **Albert Socqué, conducteur d'un camion de Valleyfield, au Québec**, pour avoir courageusement secouru un collègue piégé par un incendie d'origine chimique. George est l'un des trois Canadiens à avoir reçu cette médaille récompensant la bravoure de membres de la communauté civile pendant la guerre.
- Une carte carbonisée et un porte-monnaie ayant appartenu à **Grant Campbell, navigateur de l'Aviation royale du Canada** abattu en 1944, un mois avant le décès de son frère jumeau, Roy. Ces articles ont été remis à ses parents lors de leur visite en France pour se rendre sur sa tombe.
- Une tenue rose portée par l'**épouse de guerre Gwendoline Green**, tombée amoureuse d'un aviateur canadien rencontré par hasard dans la campagne anglaise.
- Une oreille en céramique fixée à un mur pour rappeler aux gens de ne pas discuter de secrets militaires, car on ne pouvait savoir si l'ennemi pouvait être à l'écoute.



Médaille de George,
décernée à
Albert Socqué
CWM 20100138-001

Zone 2 : La guerre contre l'Allemagne

Le Canada a mené une guerre de libération contre l'Allemagne, contribuant ainsi grandement à la victoire finale contre le fascisme. Les récits d'Alex Campbell, de Hugh McCaughey, de Winnie Burwash et d'autres Canadiennes et Canadiens présentés dans cette zone témoignent des épreuves et des sacrifices imposés par la guerre.

Des extraits du journal d'Alex décrivent de façon détaillée ses premières expériences de combat en Tunisie et les leçons qu'il en a tirées. On peut voir les séquences dramatiques qu'a filmées Hugh sur les lignes de front pendant l'avancement des troupes canadiennes en Europe après le jour J, le 6 juin 1944. Les lettres de Winnie à ses proches au pays révèlent à la fois le traumatisme qu'elle subissait en s'occupant de personnes blessées, malades et affamées, et l'exaltation ressentie lors de la libération de l'Europe.



Opératrices de téléscripteur
du Corps des transmissions
en service la nuit, à
Apeldoorn
Peinture de
Molly Lamb Bobak, 1945
MCG 19710261-1632

Autres artefacts à voir :

- Des armes et du matériel des deux camps, dont le seul exemplaire restant d'un puissant lance-roquettes utilisé par les troupes canadiennes.
- Des tableaux de **Molly Lamb Bobak**, une artiste de guerre officielle qui a servi en uniforme.
- La Croix de Victoria décernée au **lieutenant-colonel John Keefer Mahony** pour son leadership exercé « avec une intrépidité absolue et au mépris de sa propre sécurité » pendant la bataille de la rivière Melfa, en mai 1944.

VIES RÉCITS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE TRANSFORMÉES

- Une lettre du **soldat Leslie Neufeld**, parachutiste, envoyée à sa famille avant qu'il soit largué en zone dangereuse le jour J – l'un des 359 militaires du Canada à avoir perdu la vie ce jour-là.
- Des enregistrements de reportages radiophoniques réalisés sur les lignes de front par **Marcel Ouimet, correspondant de guerre de la CBC et de Radio-Canada**.

Zone 3 : La guerre contre le Japon

Les forces japonaises ont envahi de nombreuses colonies britanniques en Asie. Elles ont capturé et détenu dans des conditions atroces des membres de la communauté civile et des militaires du Canada, dont les proches au pays ont souvent dû attendre des mois, voire des années, avant de connaître leur sort. Les histoires de Will Kyle et de Bill Chong, ainsi que d'autres récits présentés dans cette zone, mettent en lumière l'incertitude vécue et les sacrifices consentis.



Partie du fuselage,
Dakota C-47
MCG 20010125-032

Will, un jeune pilote populaire de l'ARC qui a été porté disparu durant une mission de ravitaillement au-dessus de la Birmanie (aujourd'hui le Myanmar), est la figure centrale de l'exploration, dans cette zone, des expériences universelles de service et de deuil. Une lettre informant la mère de Will de la disparition de son fils a marqué, pour celle-ci, le début d'un demi-siècle d'angoisse et d'incertitude profondes, jusqu'à ce que les restes soient enfin retrouvés. L'exposition comprend des photos de Will et de ses cinq compagnons d'équipage, des objets personnels récupérés sur le lieu de l'accident et de nombreux morceaux de leur Dakota C-47.

Bill Chong, de Vancouver, en Colombie-Britannique, se trouvait à Hong Kong pour s'occuper de la succession de son père lorsque les troupes japonaises ont envahi la colonie. Il s'est enfui en Chine et est devenu un agent secret des Alliés. Connu sous le nom d'« Agent 50 », il se rendait dans les territoires occupés par le Japon pour passer en contrebande du matériel médical, aider des pilotes à sortir et recueillir des renseignements militaires. Bill a été capturé à deux reprises par les forces japonaises, et une fois par des bandits, mais il a chaque fois réussi à s'échapper.

Autres artefacts à voir :

- La bible qu'**Ethel Mulvany** avait avec elle pendant sa détention à la prison Changi, à Singapour. Elle puisait dans cet ouvrage un soutien spirituel et, une fois, elle s'en est même nourrie : elle a mangé la colle qui retenait le dos de la couverture (faite de sabots de cheval), y voyant une source de protéines dont elle avait désespérément besoin.
- Un exemple de saufconduit (*blood chit*), une note officielle portée par les pilotes des forces alliées en Birmanie, au cas où leur avion serait abattu. Le document indiquait dans de nombreuses langues locales que la personne qui le portait était une alliée et promettait une récompense si on lui prêtait assistance.



La bible de Ethel Mulvany
Prêt de Marion King et de
Suzanne Evans

VIES RÉCITS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE TRANSFORMÉES

- Le journal secret tenu par **Will Allister**, survivant de la bataille de Hong Kong qui a peint des scènes de sa vie de prisonnier de guerre, documentant ainsi la faim, la maladie, la saleté, les mauvais traitements et l'angoisse qu'il a endurés en captivité.
- Un *yosegaki Hinomaru* (drapeau porte-bonheur) porté par un militaire japonais, sur lequel sont inscrits plus de 150 noms et messages différents de proches, dont « Je prie pour que la chance dure pendant la guerre » et « Le pouvoir de 1 000 personnes ».

Zone 4 : Un pays façonné par la guerre

Après la victoire des Alliés, en 1945, l'union de plus d'un million d'anciennes combattantes et d'anciens combattants de citoyennes et de citoyens ainsi que de personnes arrivant au Canada pour s'y établir a contribué à bâtir un pays plus fort. Soixante-quinze ans plus tard, la Seconde Guerre mondiale continue de toucher les Canadiennes et les Canadiens. Les récits de Michiko Ishii, d'Hubert Brooks et de Regina (Rosenbaum) Gertner donnent un aperçu de l'incidence durable de la guerre.

Michiko Ishii avait 12 ans lorsque le gouvernement du Canada a dépossédé des milliers de membres de la communauté canado-japonaise de leurs maisons et de leurs commerces, les déplaçant dans des camps isolés. Son album d'instantanés aux légendes parfois désinvoltes révèle le point de vue d'une fille « assez jeune pour penser que tout cela était une aventure. » Ce n'était pas le cas, et la plupart des membres de la communauté canado-japonaise ont subi l'indignation de perdre la plupart de leurs biens personnels, en plus de recevoir l'étiquette de menace pour la sécurité. Michiko est devenue une historienne spécialisée dans l'immigration japonaise au Canada.

Un chandail de hockey bleu et rouge évoque l'expérience du **commandant d'escadre Hubert Brooks**, dont l'avion a été abattu au-dessus de l'Allemagne, en 1942. Fait prisonnier, il s'est échappé et a servi dans la résistance polonaise jusqu'à la fin de la guerre. Après la guerre, il a continué de servir son pays sur la glace – son équipe de hockey, les Flyers de l'ARC, a remporté l'or aux Jeux olympiques de 1948. Il a également continué de servir dans l'armée, comme des milliers d'autres Canadiennes et Canadiens qui ont contribué à la défense du pays et au maintien de la sécurité.

Une vieille photo et des documents d'immigration présentent **Regina (Rosenbaum) Gertner** et sa famille. Regina avait 16 ans lors de son emprisonnement à Auschwitz, d'où elle a été transférée au camp de concentration de Gross-Rosen. Elle y est devenue esclave, mais a survécu à l'Holocauste. Avec son mari et ses deux jeunes fils, elle a fait partie des 35 000 survivantes et survivants de l'Holocauste et des personnes à leur charge qui ont rejoint le Canada après la guerre pour s'y établir. Elle a rendu l'âme en 2009, laissant derrière elle trois enfants, sept petits-enfants et onze arrière-petits-enfants.

À la toute fin de l'exposition, on invite les membres du public à raconter, à leur tour, en quoi la Seconde Guerre mondiale a transformé leur vie ainsi que celle de leurs familles ou de leurs communautés.



Chandail de hockey des Flyers de l'ARC porté par Hubert Brooks aux Jeux olympiques MCG 19840238-001